

Contribution d'Hoa-Qui à l'iconographie de la Haute-Volta des années 1950

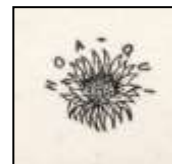
par Stéphane Richemond

La biographie d'Hoa-Qui, nom aux consonances vietnamiennes et pseudonyme du grand photographe-voyageur Michel Huet (1917-1996), est maintenant bien connue. Le travail de René Codazzi et de Philippe David¹ a contribué à mieux la révéler.

Michel Huet naquit en 1917, à Évreux, fils d'un industriel dont il ne souhaita pas suivre la voie. Mobilisé en 1939, il fit la guerre dans les troupes coloniales puis, durant l'occupation, suivit les cours de l'École de Photographie de la rue Vaugirard dont il fut diplômé en 1944. Le jeune Huet fut, l'année suivante, à nouveau mobilisé dans les troupes coloniales. En 1947, il partit pour l'Indochine² où il fit de nombreux reportages. Il prit là-bas le surnom de Hoa-Qui qui peut désigner la fleur du tournesol selon l'accentuation toujours importante pour une langue monosyllabique à tons³.

De retour d'Indochine, Huet fonda, en 1949 ou 1950, à Paris, l'agence photographique Hoa-Qui. Toujours passionné de voyages, il partit en 1949 au Sénégal et en Guinée, puis parcourut l'A.E.F. et le Cameroun. D'autres séjours en Afrique subsaharienne se sont succédés pendant plus de trente ans.

Avec Lavelle & Cie qui éditait ses clichés sous la marque *Estel*, Huet fut sûrement le plus grand éditeur de l'après-guerre en Afrique subsaharienne et plus particulièrement en Haute-Volta où, avec près d'une centaine de prises de vue, la contribution de ses cartes postales à l'iconographie du pays fut très importante. Il était donc grand temps d'inventorier cette production⁴.



¹René Codazzi et Philippe David, *Une œuvre immense dans l'univers des cartes postales françaises d'outre-mer. Les collections HOA-QUI & IRIS/IREX (1949 - 2002). "Les Cahiers d'Images & Mémoires", Images & Mémoires, septembre 2010.*

Ce travail avait été précédé d'un article qui évaluait la production d'Hoa-Qui :

Philippe David, « Les cartes postales d'outre-mer HOA-QUI + IRIS », *Bulletin n° 5*, Images & Mémoires, automne-hiver 1997.

² Ne pas confondre Michel Huet avec Henri Huet (1927-1971) qui couvrit plus tard la guerre du Vietnam. Les photographies de Michel Huet au Vietnam furent en partie présentées dans l'ouvrage :

P. Lévy, M. Huet, J. Clayes, P. Verger, S. de Sacy, *Vietnam*, Editions Hoa-Qui, 1951. (73 photographies N&B).

³ Comme la langue vietnamienne comprend des accents, en ajoutant un accent à un mot, on obtient un sens différent. En effet, ce nom peut signifier : 1/ Hoa Qui = Fleur de tournesol, 2/ Hòà Qui = Calme précieux, 3/ Hóà Qui = Transformé en monstre, 4/ Hoa Qui = Fleur précieuse, 5/ Hòà Qui = Monstre du feu, 6/ Hợa Qui = Monstre de la catastrophe. D'après Philippe David, Hoa-Qui aurait désigné le photographe comme le génie-de-l'indiscrétion, celui-qui-se-mêle-de-ce-qui-ne-le-regarde-pas, le trop-curieux. Ph. David pensait tenir cette information de Michel Huet lui-même qu'il a rencontré plusieurs fois. Ils se sont apparemment mal compris. En effet, plusieurs locuteurs vietnamiens nous ont infirmé que ce sens pouvait être donné à Hoa-Qui.

Le plus souvent, les cartes postales éditées par Hoa-Qui présentent un symbole qui semble représenter la fleur du tournesol. D'après René Codazzi et Philippe David, il s'agirait d'une fleur de chardon. Le chardon est un terme générique désignant de nombreuses espèces de plantes à épines possédant des fleurs assez différentes. Cependant, le tournesol vietnamien (dont la fleur se traduit par Hoa Qui'), différent du tournesol européen, n'appartient à aucune d'entre elles. Elle est jaune, orientée vers le soleil, et n'a pas de rôle économique. Elle se fane très vite une fois cueillie. La fleur de Qùi, à laquelle les poètes ajoutent le mot "Dã" ce qui signifie "sauvage", prend le nom plus littéraire de "hoa dã qui", pousse et fleurit partout sur les collines des hauts plateaux, la lisière des forêts de pins de Da Lat, au bord des routes traversant les montagnes, entre les villages de la province de Dak Lak, Gia Lai, Dak Nong, Kon Tum, Lam Dong ...

Nous remercions Thu Tran de ces indications qu'elle nous a fournies.

⁴ La Haute-Volta souffre d'un important déficit iconographique en regard des autres pays de la région. Retrouver et inventorier les images qui la concernent est, depuis son origine, une priorité d'Images & Mémoires. La présente étude s'inscrit dans ce travail qui fut précédé de plusieurs publications :

- Stéphane Richemond, "Contribution de la Mission des Pères Blancs d'Ouagadougou à l'iconographie de la Haute-Volta coloniale", *Bulletin n° 29*, Images & Mémoires, été 2011.

[à suivre page suivante]

Le plus souvent, Huet cédait ses clichés à des détaillants, en général, des libraires. Cette règle fut aussi appliquée en Haute-Volta. Les détaillants de sa production, au moins au nombre de quatre, furent principalement la librairie papeterie Attié, à Ouagadougou, l'annexe de la librairie abidjanaise E. Pociello, à Bobo-Dioulasso, La Diffusion Africaine du Livre, à Ouagadougou, la Maison Glatigny. Ses éditions sont souvent identifiables à la marque apparaissant au verso figurant une fleur de tournesol, ou encore à la signature d'Hoa-Qui sur le côté vue. Nous présentons ici des listes de cartes postales éditées à la fin des années 50 et durant les premières années qui suivirent l'indépendance. Cette liste qui n'est pas tout à fait exhaustive ne semble pas avoir été publiée⁵.

Éditions Hoa-Qui

réalisées pour le compte de la Librairie E. POCIELLO et Cie - Abidjan - Bouaké - Bobo-Dioulasso

Il s'agit d'une série noir & blanc, de petit format, à bords ondulés, portant l'insigne Hoa-Qui du tournesol.

- 929 – HAUTE-VOLTA – Bobo-Dioulasso – Une Vue du Marché
- 930 – HAUTE-VOLTA – Bobo-Dioulasso – Le Trésor
- 931 – HAUTE-VOLTA – Bobo-Dioulasso – L'Intérieur du Nouveau Marché
- 932 – HAUTE-VOLTA – Bobo-Dioulasso – Le Nouveau Marché
- 933 – HAUTE-VOLTA – Bobo-Dioulasso – La Chambre de Commerce
- 945 – HAUTE-VOLTA – En voyage [verticale]
- 946 – AOF - Jeune Femme de Haute-Volta
- 947 – HAUTE-VOLTA – La Récolte du coton [verticale]
- 949 – HAUTE-VOLTA – Passage des troupeaux
- 955 – HAUTE-VOLTA – Retour au Village [verticale]



**De gauche à droite et de haut en bas : Le Trésor (930), L'Intérieur du Nouveau Marché (931),
Le Nouveau Marché (932), La Chambre de Commerce (933)**

- Stéphane Richemond, "Cartes postales soudanaises et voltaïques de la « Maison Larger »", *Bulletin n° 34*, Images & Mémoires, automne 2012.

Citons aussi l'article de synthèse de l'ancien président fondateur d'Images & Mémoires :

- Philippe David, "La carte postale de Haute-Volta (1900-1920-1960)", in *La Haute-Volta coloniale – Témoignages, recherches, regards*, sous la direction de G. Massa et Y. G. Madiéga, Éditions Karthala, 1995.

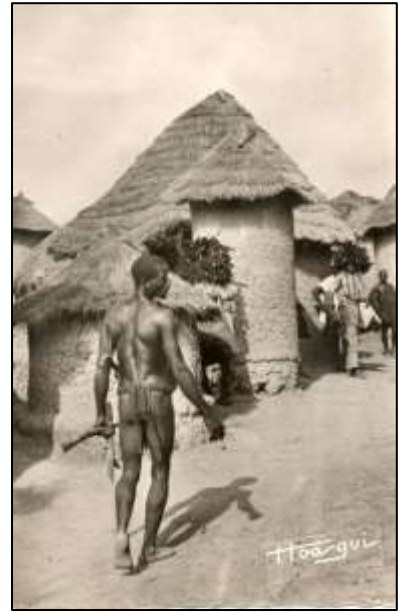
⁵ Hoa-Qui aurait édité environ 9 000 cartes postales. La production est numérotée de 1 à 8 976. Elle comptait 4 000 cartes en 1967, 6 000 en 1972, 7 000 en 1975. Ph. David estime la production à 9 117 cartes compte tenu des doublons.



En voyage (1945)



La Récole du Coton (1947)



Retour au Village (1955)

Editions Hoa-qui réalisées pour le compte de la Diffusion africaine du Livre à Ouagadougou

Il s'agit d'une série noir & blanc, de petit format, à bords ondulés, portant l'insigne Hoa-qui du tournesol.

Série n° 1 :

1213 – OUAGADOUGOU – Le Palais du Gouverneur

1214 – OUAGADOUGOU – Le Palais de Justice

1215 – OUAGADOUGOU – Les Champs Elysées

1216 – OUAGADOUGOU – Le Trésor

1217 – OUAGADOUGOU – Le Collège [carte observée avec cachet postal de 1955]

1218 – OUAGADOUGOU – Le Marché



Le Palais du Gouverneur (1213) et Le Trésor (1216)

Série n° 2 :

1484 – HAUTE-VOLTA – Une concession de la région de Koudougou



Le Marché (1218) et Une concession de la région de Koudougou (1484)

Série n° 3 :

- 1980 – OUAGADOUGOU – L’Escale
- 1981 – OUAGADOUGOU – Entrée de la Ville par la Route de Fada Ngourma
- 1982 – OUAGADOUGOU – Route du Barrage

- 1983 – OUAGADOUGOU – Route de Kaya et Dori
- 1984 – OUAGADOUGOU – Dans le Bois de Boulogne : un Ficus

Série n° 4

- 2222 – OUAGADOUGOU – L’Assemblée Nationale
- 2223 – OUAGADOUGOU – La Résidence du Gouverneur
- 2224 – OUAGADOUGOU – La Maison du Combattant
- 2225 – OUAGADOUGOU – Résidence du Mogho-Naba
- 2226 – OUAGADOUGOU – Le Collège
- 2227 – OUAGADOUGOU – Le Collège
- 2228 – OUAGADOUGOU – La Mosquée
- 2229 – OUAGADOUGOU – La Cathédrale
- 2230 – OUAGADOUGOU – Le Buffet-Hôtel

- 2231 – OUAGADOUGOU – La Gare
- 2232 – OUAGADOUGOU – L’Escale
- 2233 – OUAGADOUGOU – La Piste d’envol
- 2234 – OUAGADOUGOU – Le Marché
- 2235 – OUAGADOUGOU – Le Marché et le Centre Commercial.
- 2236 – HAUTE-VOLTA – Caïman sacré de SABOU
- 2237 – HAUTE-VOLTA – Caïman sacré de SABOU



La Maison du Combattant (2224) et Le Collège (2226)

Éditions Hoa-Qui, réalisées pour le compte de la Librairie-Papeterie ATTIE, à Ouagadougou

Série n° 1 :

Cette série comprend des cartes postales de petit format, à bords ondulés, portant l’insigne Hoa-Qui du tournesol. Elles portent la mention « Rep. Haute-Volta ».

- 2792 – OUAGADOUGOU – Le Buffet-Hôtel
- 2793 – OUAGADOUGOU – Le Marché
- 2794 – OUAGADOUGOU – La Présidence du Gouvernement
- 2795 – OUAGADOUGOU – Le Marché
- 2796 – OUAGADOUGOU – Building Gouvernemental
- 2797 – OUAGADOUGOU – La Cathédrale
- 2798 – OUAGADOUGOU – Vue aérienne – le siège du Gouvernement

- 2800 – OUAGADOUGOU – Vue Aérienne sur le Barrage
- 2801 – OUAGADOUGOU – Le Palais de Justice
- 2802 – OUAGADOUGOU – Le Collège [cliché très proche du n°2226]
- 2803 – OUAGADOUGOU – L’Assemblée Nationale
- 2804 – OUAGADOUGOU – L’Aérogare



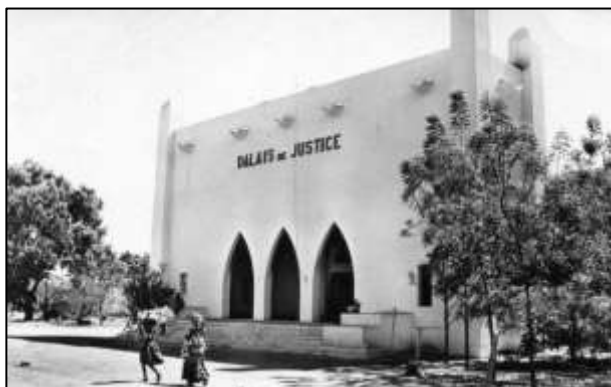
Le Siège du Gouvernement (1798) et Le Palais de Justice (2801)

Série n° 2 :

Cette série comprend environ 20 cartes postales de petit format, à bords ondulés, en couleur ou en noir et blanc, portant l'insigne Hoa-Qui du tournesol. Elles portent la mention « Rep. Haute-Volta ».

- 3174 – OUAGADOUGOU – L'Aéroport
- 3175 – OUAGADOUGOU – Le Palais de Justice
- 3176 – OUAGADOUGOU – L'Aérodrome
- 3177 – OUAGADOUGOU – La Mosquée
- 3178 – Danseur rouge à Koudougou
- 3179 – Danse à Gaoua chez les Lobis
- 3182 – OUAGADOUGOU – L'Eglise de DAPOYA
- 3183 – OUAGADOUGOU – La Marie
- 3185 – OUAGADOUGOU – Nouveau Palais du Gouvernement

- 3187 – OUAGADOUGOU – La Cathédrale
- 3188 – OUAGADOUGOU – Le Marché
- 3189 – OUAGADOUGOU – Vue aérienne
- 3191 – OUAGADOUGOU – Danseur rouge à Koudougou
- 3192 – OUAGADOUGOU – Danseurs rouges à Koudougou
- 3193 – OUAGADOUGOU – Danses des récoltes à Dédougou



Le Palais de Justice (3175) et La Mosquée (3177)

Série n° 3 :

Cette série comprend 30 cartes postales de petit format, à bords ondulés, portant l'insigne Hoa-Qui du tournesol. Elles portent la mention « Rep. DE HAUTE-VOLTA ».



Building des Ministères (3693) et Vue aérienne (3694)

- 3670 – OUAGADOUGOU – La Nouvelle Poste
- 3671 – OUAGADOUGOU – La Présidence
- 3672 – OUAGADOUGOU – Le Building des Finances
- 3673 – OUAGADOUGOU – L'Aérogare
- 3674 – Joueurs de Balafon et de Tam-tam
- 3675 – Danse des Récoltes de Dédougou
- 3676 – Danse à Dédougou
- 3677 – Danseur masqué. Région de Houndé
- 3678 – Porteuse de Calebasses
- 3679 – Petit Berger
- 3680 – Bergère
- 3681 – Village de Haute-Volta
- 3682 – Jeune fille au foulard
- 3683 – Jeune fille au foulard
- 3684 – Maman et bébé

- 3685 – Jeune Maman
- 3686 – Joueurs de Tam-tam
- 3687 – Pileuses de Mil
- 3688 – Groupe de porteuses
- 3689 – La Vie au Village
- 3690 – Joueurs de Tam-tam
- 3691 – Autour du puits
- 3692 – Danseurs masqués
- 3693 – OUAGADOUGOU – Building des Ministères
- 3694 – OUAGADOUGOU – Vue aérienne
- 3695 – OUAGADOUGOU – La Cathédrale
- 3696 – OUAGADOUGOU – L'Assemblée Nationale
- 3697 – OUAGADOUGOU – La Mosquée
- 3698 – OUAGADOUGOU – Le Marché
- 3699 – OUAGADOUGOU – Le Marché

Edition Hoa-Qui réalisée pour le compte de la Maison Glatigny

Elles ont été tirées en petit format à bords ondulés ou en grand format à bords droits, en noir & blanc ou en couleur. Citons :

4215 – OUAGADOUGOU – Le Marché

4216 – OUAGADOUGOU – La Cathédrale

4217 – OUAGADOUGOU – La Présidence de la République

4218 – OUAGADOUGOU – La Mosquée (idem 3177)

4223 – OUAGADOUGOU – L'Hôtel de Ville

4228 – OUAGADOUGOU – L'Hôtel de Ville



Le Marché (4215) et La Présidence de la République (4217)

Évoquons aussi une série plus tardive éditée, en grand format, pour le compte de la librairie Attié de Ouagadougou. D'autres cartes postales concernant la Haute-Volta ont été éditées, en petit format, dans la série « L'Afrique en couleurs ». Celles-ci ne mentionnaient en général pas les lieux ce qui facilitait leur vente dans des pays différents.

La plupart des numéros manquants dans les listes ci-dessus ne concerne pas la Haute-Volta, mais souvent le Cameroun, le Congo, le Tchad... Ainsi le numéro 948, entouré de deux cartes postales voltaïques a pour légende "Soudan –Pirogue sur le Niger".

Conclusion

Nous pouvons classer cette contribution selon quatre thèmes :

a) Vues d'Ouagadougou

Sur près d'une centaine de prises de vue ici recensées, les deux tiers concernent la ville d'Ouagadougou, faite capitale de la Haute-Volta en 1919, dont la population, de 30000 habitants (dont 800 Européens) au milieu des années 50, augmenta rapidement avec l'arrivée du train en 1954.

On ne saurait s'étonner de cette disproportion en faveur de la capitale car les deux principaux détaillants de la production Hoa-Qui étaient les librairies Attié et La Diffusion Africaine du Livre, toutes deux ouagalaises. Les photographies d'Ouagadougou restent presque exclusivement consacrées aux bâtiments coloniaux. La partie indigène de la ville constituée des quartiers Dapoya, Bilibambili, Niongsin et Norogoin n'a donné lieu qu'à une seule prise de vue, l'église de Dapoya. Les paysages urbains africains figurant des constructions en terre n'ont pas retenu l'attention du photographe.

En fait, malgré la quantité de prises de vue concernant la capitale, l'ensemble étant constitué de plusieurs séries réalisées à plusieurs années d'écart, il reprend de l'une à l'autre les monuments importants telle la cathédrale qui est représentée cinq fois. Un ensemble cohérent de soixante cartes aurait présenté une plus grande diversité dont nous ne saurions reprocher le manque au photographe qui avait ses contraintes. Ainsi, le pouvoir traditionnel, hormis une vue figurant *La Résidence du Mogho Naba*, n'est-il pas représenté. Les thèmes du *Mogho Naba rencontrant ses sujets*, ou de la cérémonie du *Faux départ du Mogho Naba* sont absents. On regrettera aussi le manque de prise de vue du train en gare d'Ouagadougou, mais le train des années 50 a très peu inspiré les photographes. De même, si le *Buffet-Hôtel* de la compagnie des Wagons-Lits est présent deux fois, on peut regretter l'absence de représentation du *Central Hôtel* de la rue du Commerce, du restaurant *Chez Fanny* et du cinéma *Olympio*, tous deux place du Marché, de même les locaux des écoles (petit et grand séminaires) et de l'ouvroir de la Mission catholique. À défaut de prises de vue de rues, toujours riches en information, signalons cependant d'intéressantes vues aériennes.

b) Vues de Bobo-Dioulasso

Hoa-Qui n'a consacré qu'une dizaine de clichés à la ville de Bobo-Dioulasso, encore première ville du pays avec 41000 habitants (dont 1400 Européens). Ces photographies ont été réalisées à l'attention d'un seul détaillant : l'annexe à Bobo-Dioulasso de la librairie abidjanaise E. Pociello. La contribution d'Hoa-Qui à l'iconographie de Bobo-Dioulasso reste modeste au regard de celle des éditeurs locaux (Dela, E. Pociello et surtout le Bar-Hôtel-Restaurant « La Potinière ») et l'éditeur Lavelle & Cie).

c) Danses et tam-tam

Deux grandes séries de 20 et 30 cartes postales permettent au photographe de sortir des incontournables. Hoa-Qui peut consacrer quelques prises de vue aux *Danseurs rouges à Koudougou*, à la *Danse des récoltes à Dédougou* et au tam-tam. Plus tard, au milieu des années 60, il consacra aux masques de Haute-Volta une série de grand format.

d) Vie au village, dans les campagnes et sur les routes

La troisième série éditée à l'attention de la librairie Attié permet aussi à Hoa-Qui de sortir des sentiers battus et d'éditer quelques belles cartes postales concernant l'intérieur du pays telles *La Vie au Village*, *Petit Berger*, *Groupe de porteuses*, *Pileuses de Mil*, *Jeune Maman*... Mentionnons aussi quelques cartes postales antérieures et isolées éditées par la librairie Pociello dont : 104 - *Femmes pilant le mil*, 200 - *Paysannes au travail*, 341 - *Scène de vie*, 352 - *Jeune Femme*, chacune portant la mention "Haute-Volta".



Les Danseurs rouges (1778)
"L'Afrique en couleurs". Cliché de Haute-Volta posté à Siguiri, en Guinée.



Les cartes postales éditées par Michel Huet ici présentées ne constituent bien sûr qu'une partie des clichés réalisés par le photographe sur la Haute-Volta. Il s'agit cependant de documents, plus spécifiquement consacrés aux vues urbaines, choisis dans un ensemble plus important et heureusement conservé⁶. Michel Huet consacra aussi à l'ethnographie africaine plusieurs ouvrages qui comprennent quelques photographies de danses et de masques de Haute-Volta⁷. Il réalisa aussi une série de cartes postales intitulée *L'Afrique en couleurs*. Celles-ci, n'indiquant pas de nom de lieu, étaient vendues dans toute l'Afrique. Il est impossible de localiser la majorité d'entre elles.

Remerciements

Nous remercions Claude Lionnard et Jean-Claude Wallet des informations qu'ils nous ont fournies.

Michel Huet, en 1950, détail d'une photographie extraite de l'ouvrage *Danses d'Afrique*, Paris 1994.

⁶Le fonds photographique constitué par Michel Huet, qui comprend sans doute quelques dizaine de milliers de diapositives, fut vendu avec l'agence Hoa-Qui en 1983 au photographe Michel Renaudot. Celui-ci, après l'avoir développé, la céda, en 2001, au groupe Hachette.

⁷On pourra consulter :

- Michel Huet et Jean-Louis Bédouin, *Noir d'ivoire*, Editions Au Messager, 1950.
- Michel Huet et Fodeba Keita, *Les Hommes de la Danse*, Editions La Guilde du Livre, Lausanne, 1954.
- Michel Huet & Collectif, *Afrique africaine*, Editions La Guilde du Livre/Clairefontaine, Lausanne, 1963.
- Michel Huet, *Danses d'Afrique*, préface de Jean Laude, notes de J.L. Paudrat, Editions du Chêne, Paris, 1978.
- Michel Huet, *Danses d'Afrique*, texte de Claude Savary, sous la direction de Michel Renaudeau, réédition Editions du Chêne, Paris 1994.